

Le Point
(ou comment j'ai franchi le mur de Planck)

Revue de presse

Extraits

"Malo de la Tullaye, seul en scène, est excellent dans son rôle de savant fou passionné et à la fois terriblement humain. (...) Il impose une présence remarquable. Sincère et crédible, il montre ses failles, doutant même... de ses certitudes. On rit beaucoup tout en tentant de suivre le raisonnement de Planck et sa théorie de la mécanique quantique. Sujet ardu et « pointu » mais on n'en perd pas une miette." **CULTURE-TOPS**

"*Le Point* nous met face au pouvoir du savoir, entre réflexions scientifiques et performances oniriques. Malo de La Tullaye, avec son charme immense et ses folles fragilités, nous donne envie de l'aimer absolument et de croire en tout ce qu'il dit." **FOU D'ART**

"Réussir à rendre accessible la connaissance, c'est ce à quoi s'attelle l'auteur-acteur du *Point*. (...) On est passionné et on rit." **L'USINE NOUVELLE**

"Sous ses allures de conférence scientifique délurée, *Le point (ou comment j'ai franchi le mur de Plank)* force les spectateur.rice.s à se questionner sur ce qu'il.elle.s sont venu.e.s chercher ce soir au théâtre : LA vérité ou un ensemble d'idées qui laisse chacun.e libre d'y trouver des échos avec les siennes propres." **UNTITLED MAGAZINE**

"Un spectacle réjouissant. (...) Cet autodidacte nous entraîne dans une aventure aux limites du burlesque et d'une réflexion scientifique. Des références à Raymond Devos et aussi Coluche. Une soirée sympathique, à venir partager nombreux, tant la magie opère." **YVELINES RADIO**

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

LE POINT

De Malo de la Tullaye

Mise en scène : Malo de la Tullaye

Avec : Malo de la Tullaye

INFOS & RÉSERVATION

Théâtre de Belleville / 16 Passage Piver 75011 PARIS

01 48 06 72 34

<http://www.theatredebelleville.com>

Du 3 au 31 octobre 2021, le lundi 21h15, Mardi 19h15, Dimanche 20h

RODOLPHE DE SAINT HILAIRE

Le 27 octobre 2021

THÈME

Il y a 18 milliards d'années et des poussières (d'étoiles) survint le fameux Big Bang et une fraction de fraction de seconde plus tard (10 puissance -13 pour les matheux) s'érige, nous dit l'auteur-interprète très sérieusement mais avec malice, le non moins fameux mur de Planck. Il s'agit de la limite entre l'univers et le néant. Au-delà de cette limite la science ne sait plus rien. C'est le « point limite zéro » (du film US année 60 *Zabriskie Point*)

Notre scientifique de théâtre va délirer pendant une heure sur ce point ou même cette infinité de points, on ne sait plus. Le tableau va se couvrir de dessins fantastiques, d'étoiles du cosmos, d'équations du nième degré et même d'animaux, chat et chien, poule et son œuf et bien sûr de quelques poignées de points noirs ; tel Stephen Hawking, le chercheur- conférencier s'interroge tout haut sur l'origine de l'univers. Essayant désespérément d'attraper un point minuscule sur le tableau, notre pseudo-physicien, tout à sa démonstration, va finir par traverser la toile et se fracasser le nez en tombant.

La salle, ravie, joue avec l'acteur-auteur comme des élèves de « taupe » prêt à chahuter leur professeur déchainé.

POINTS FORTS

Malo de la Tullaye, seul en scène, est excellent dans son rôle de savant fou passionné et à la fois terriblement humain. Professeur Nimbus en démonstration au tableau noir (blanc en fait), souvent dépassé par ses propres équations, il impose une présence remarquable. Sincère et crédible, il montre ses failles, doutant même... de ses certitudes. On rit beaucoup tout en tentant de suivre le raisonnement de Planck et sa théorie de la mécanique quantique. Sujet ardu et « pointu » mais on n'en perd pas une miette.

QUELQUES RÉSERVES

Aucune pour nous. On aime le tout ou on n'aime rien. Nous, potaches, on a adoré.

ENCORE UN MOT...

Cette « conférence », menée par un chercheur qui apparemment a la tête dans les nuages, est une sorte de métaphore de la solitude de l'individu qui cherche ses repères et sa place dans l'univers. Quant à la mise en scène, l'auteur prend le parti des accessoires rudimentaires et non du matériel du conférencier moderne : fusain, papier canson immense et suspendu, escabeau ; le chercheur qui se réfère à Euclide et à son théorème du 4ème siècle avant J.-C, n'étant pas tout à fait de son temps, confère à la pièce une charge émotionnelle et poétique certaine. On rit mais on a aussi envie s'attendrir devant tant de naïveté et de fraîcheur.

UNE PHRASE

« Le mot point vient du latin punctum, la pique, or une pique, c'est petit, c'est rond et ça pique ! »

L'AUTEUR

Malo de La Tullaye, artiste interprète, voix off, metteur en scène

Après une solide formation dans les années 95/97 aux différentes techniques de rôles au théâtre à l'Atelier de Patrick Bary et à l'école de Claude Mathieu, théâtre baroque, clown, viewpoints. Malo de La Tullaye débute sa carrière sur les planches et très vite dans des productions classiques au théâtre, souvent suivant les codes burlesques, et pour la télévision ; Il joue dans *Le Songe* de Tchekhov, *Le Cid* de Corneille, le *Médecin malgré lui* et un *Florilège* de Molière. Il va jouer aussi à l'Épée de Bois sous la houlette de Philippe Adrien et aux Bouffes du Nord sous la direction de Jean Denis Monory ; il a joué dans *Heptaméron*, *Récits de la Chambre obscure* aux Bouffes du Nord. Depuis plusieurs années, il interprète des rôles dans certaines séries TV comme *Un si grand soleil* (France 2, 2020), *Marie Antoinette, le secret d'une reine* (France 5), *La vie devant soi* (TF 1)

Metteur en scène il monte entre autre *Maldoror mis en Rock*, à Avignon et au Guichet Montparnasse, *Ursule et FaBulle*, *la Science infuse*, en France, au Portugal et dans une dizaine de pays, *Le Petit Cirque chimique* au théâtre de la Jonquière...



Le Point

– Frédéric Bonfils –
Le 7 octobre 2021

Ou comment j'ai franchi le mur de Planck

Jusqu'à aujourd'hui, personne n'a réussi à franchir le mur de Planck, mur imaginaire situé une fraction de seconde après le Big Bang et qui marque la limite de notre savoir sur la naissance de l'univers.

Tout le mystère de la Création réside derrière ce mur ; certains pensent même que Dieu s'y cache.

Malo de La Tullaye est un fou ou un génie ?

Avec une vraie-fausse conférence scientifique sur le point, ce petit rien qui n'est pas rien, **Malo de La Tullaye** se met dans la peau d'un chercheur.

J'ai voulu interroger la place d'autorité attribuée au conférencier et le pouvoir qu'il avait en tant que sachant.

Malo de La Tullaye

Il en fait même une spécialité : partir dans *une enquête fictive sur les origines de dictons « très populaires », inventés de toutes pièces.*

Après avoir remonté les siècles et parcouru le monde réel ou imaginaire, il explore aujourd'hui une vraie recherche :
Lequel de la droite ou du point est arrivé en premier dans l'Univers

La problématique de la poule et de l'œuf, version géométrique

Sachant qu'il faut deux droites pour représenter un point et deux points pour représenter une droite, je suis parti à la découverte de l'infiniment petit, et suis naturellement remonté à l'origine de notre Univers.

Du fusain, une monumentale feuille blanche de papier Canson suspendue, un escabeau

On comprend très vite que ce conférencier, chercheur à quelque chose de différent. Ce génie, un peu fou, ce clown brillamment intelligent et malin, par de vraies déductions et une logique très personnelle, mais implacable, arrive à nous faire croire et comprendre ce qu'il dit, ce qu'il expose.

Ce spectacle, entre conférence et performance, à la fois sérieux et absurde, est à *mi-chemin entre métaphysique et pataphysique.*

Où est le vrai ? Où est le faux ?

En explorant l'infiniment petit et l'infiniment grand, en partant de vérités vraies et de fausses visions poétiques, Le point nous met face au pouvoir du savoir, entre réflexions scientifiques et performances oniriques.

Malo de La Tullaye, avec son charme immense et ses folles fragilités, nous donne envie de l'aimer absolument et de croire en tout ce qu'il dit.

Le Point (ou comment j'ai franchi le mur de Planck) [création]

Mise en scène **Malo de La Tullaye** Interprétation **Malo de La Tullaye**

Collaboration artistique et direction d'acteur **Nicolas Vial**

Création lumière et technique **Eugénie Marcland**

Théâtre de Belleville

94 rue du Faubourg du Temple 75011 Paris

DU 03 AU 31 OCTOBRE - Lun. : 21h15 - Mar. : 19h15 - Dim. : 20h Durée • 1h05 À partir de 12 ans

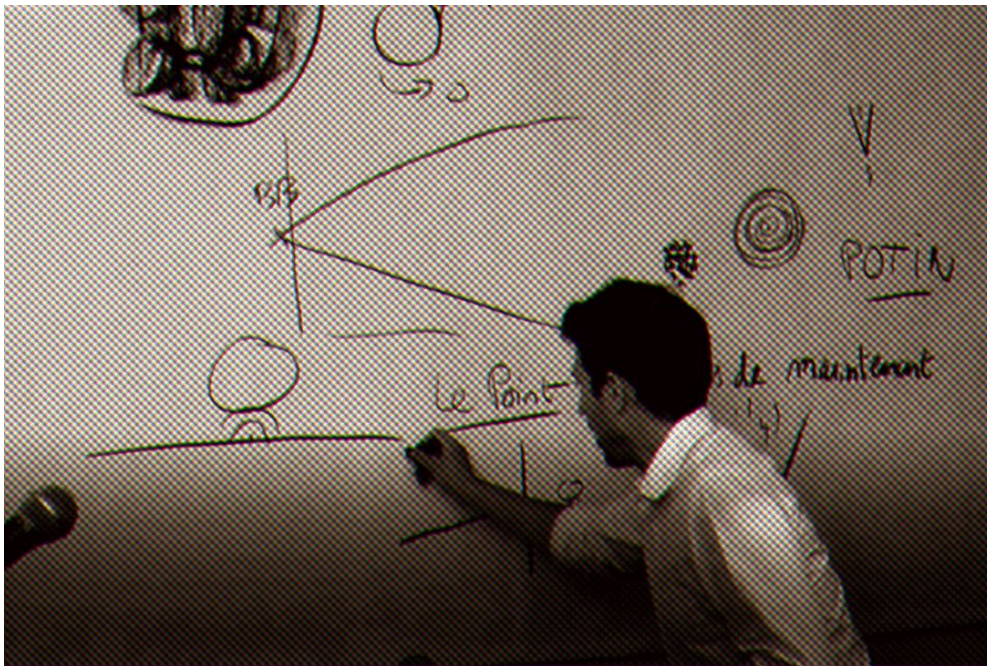
L'USINE NOUVELLE

[Entracte - Théâtre] Le Point, ou les mystères de la physique quantique en s'amusant

Le 09 octobre 2021

– Ecrit par Christophe Bys –

Réussir à rendre accessible la connaissance, c'est ce à quoi s'attelle l'auteur-acteur du Point (ou comment j'ai franchi le mur de Planck). En une heure, il revient sur ce mystère fondateur de la création de l'univers. On est passionné et on rit.



Malo de La Tullaye donne une conférence... Un anti-TEDx.

La matière peut être obscure. Ou passionnante, quand elle est exposée par un vulgarisateur de qualité. Mais on associe rarement les mots : astrophysique et humour. C'est le premier mérite de Le Point (ou comment j'ai franchi le mur de Planck), que de réussir à évoquer la question de la naissance de l'univers en faisant rire ou sourire.

Sur la scène du théâtre de Belleville (Paris), le décor est réduit au minimum, une feuille blanche est accrochée. Bientôt, arrive sur scène une sorte de professeur Nimbus. Malo de La Tullaye, qui a étudié l'improvisation à New York, excelle à caractériser son personnage en quelques gestes dès

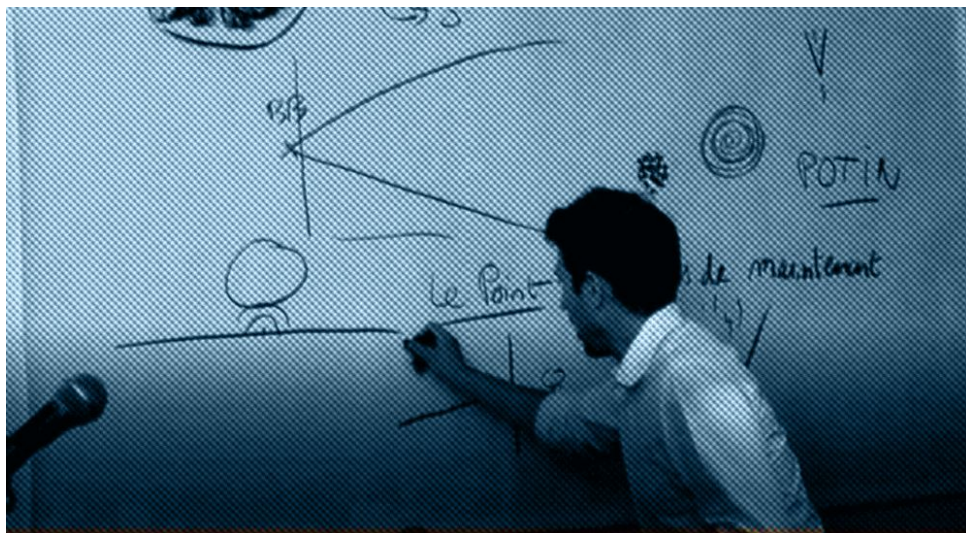
son arrivée en scène : il ouvre son sac à dos, farfouille à l'intérieur avec quelques maladresses... On sait que le personnage qui va prendre la parole est farfelu. Et on n'est pas déçu.

Un ingénieur flou

Le point dont il est ici question, est celui qui a eu lieu une fraction de seconde après le Big Bang. C'est l'alibi de cette conférence loufoque où l'auteur-acteur manie le paradoxe, inspiré dit-il dans le dossier de presse, par « un grand-père ingénieur flou qui lui a enseigné l'art de couper les cheveux en quatre », poussant la logique jusqu'au point où elle cède à l'absurde. Comme ce développement qu'on vous laissera découvrir sur le point et la droite, une version géométrique du paradoxe de l'œuf et de la poule.

Il y a dans le plaisir de manier les mots de l'acteur-auteur un esprit qui rappelle Raymond Devos (en beaucoup mieux, parce que moins systématique). Malo de La Tullaye jongle avec les concepts, crée des rapprochements à partir d'une sonorité, explique, éclaire puis embrouille jusqu'à se faire quasiment avaler par son tableau blanc. Quand la défiance à l'égard de la science a été au cœur des mois derniers, ce spectacle sans prétention scientifique rappelle pourtant cette vérité : le savant est bien celui qui accumule des connaissances pour douter davantage, mais douter mieux.

Le Point (ou comment j'ai franchi le mur de Planck) de Malo de La Tullaye et Nicolas Vial au théâtre de Belleville du 3 au 31 octobre 2021. Le même théâtre de Belleville reprend L'inversion de la courbe, l'excellente pièce de Samuel Valensi, que L'Usine Nouvelle vous recommande également.



« Le point (ou comment j'ai franchi le mur de Plank) » de Malo de La Tullaye

Ecrit par Vincent Bourdet

Le 14 octobre 2021

Troisième seul en scène pour Malo de La Tullaye, Le point (ou comment j'ai franchi le mur de Plank) invite à parcourir à rebours l'histoire de la vie dans une vraie/fausse conférence scientifique. À voir au Théâtre de Belleville jusqu'au 31 octobre.

Et si le point, du latin punctum (« pique », « point ») mais aussi participe passé du verbe pungere (« poindre ») permettait d'expliquer l'origine de notre galaxie si ce n'est de notre univers ? Voilà un postulat on-ne-peut plus simple. De là à dire s'il est scientifique, poétique ou un peu des deux, il faudra attendre la fin de la petite heure de conférence du comédien intronisé professeur.

Face à un grand tableau blanc, un étudiant d'une quarantaine d'années, sac à dos à l'épaule, avance. Une fois sorti sa boîte à fusain, il monte sur un escabeau, la démonstration peut commencer. Sans l'aide de projection, de graphique, d'image, ce professeur à l'ancienne, place le Big Bang sur la grande surface blanche autour de laquelle nous graviterons. Sur ce support autant physique que spirituel, Malo de La Tullaye expose à l'oral et sur le papier, le développement de la vie de notre galaxie jusqu'à en arriver à nos jours. Utile rappel mais quid du point dans cette enchaînement ? C'est à partir de là que tout commence : le point permettrait à l'humanité de faire une percée dans le Mur de Plank, ce mur qui nous empêche de dénouer le mystère qui a eu lieu juste après le Big Bang. Dès lors faisant feu de tout bois, Malo de La Tullaye cherche et convie toutes les définitions du mot « point ».

Le chercheur semble insatiable. Il se nourrit de géométrie, de physique, de linguistique que de métaphysique. Dans une transe autant hypnotique que semble-t-il logique, il met les spectateur.rice.s face à leur régime de croyance. Car à quoi assistons-nous au juste ? Une conférence scientifique un dimanche soir dans théâtre ou à une pièce qui se joue des codes de celle-ci ? Certes des éléments de l'exposé apparaissent absurdes, tout comme des actions (un peu trop) volontairement burlesques mais il n'empêche que ce développement est tellement habitée par Malo de La Tullaye qu'il n'est pas facile de faire la part des choses. Et puis, après tout, un chercheur en science n'aurait-il pas le droit de faire de l'humour ?

Finalement sous ses allures de conférence scientifique délurée, Le point (ou comment j'ai franchi le mur de Plank) force les spectateur.rice.s à se questionner sur ce qu'il.elle.s sont venu.e.s chercher ce soir au théâtre : LA vérité ou un ensemble d'idées qui laisse chacun.e libre d'y trouver des échos avec les siennes propres.

Le point (ou comment j'ai franchi le mur de Plank) :

Création et interprétation Malo de La Tullaye

Collaboration artistique et direction d'acteur Nicolas Vial

Création lumière et technique Eugénie Marcland

Au Théâtre de Belleville jusqu'au 31 octobre.